# GUILLAUME APOLLINAIRE

# **CALLIGRAMMES**

POÈMES DE LA PAIX ET DE LA GUERRE 1913-1916



GALLIMARD

# **CALLIGRAMMES**

POÈMES DE LA PAIX ET DE LA GUERRE
1913-1916



# GUILLAUME APOLLINAIRE

# Calligrammes

# POÈMES DE LA PAIX ET DE LA GUERRE 1913-1916

ONDES – ÉTENDARDS – CASE D'ARMONS – LUEURS DES TIRS OBUS COULEUR DE LUNE – LA TÊTE ÉTOILÉE

AVEC UN PORTRAIT DE L'AUTEUR PAR PABLO PICASSO

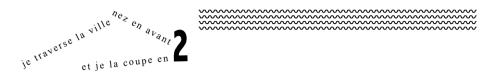
Suivi du fac-similé d'un exemplaire de Case d'Armons, publié au front en 1915

GALLIMARD

La composition et la mise en pages du texte de Guillaume Apollinaire ont été réalisées par La Compagnie typographique, avec le concours scientifique de Mme Claude Debon, professeur émérite à la Sorbonne nouvelle - Paris III.

# **CALLIGRAMMES**

# LETTRE-OCÉAN



J'étais au bord du Rhin quand tu partis pour le Mexique Ta voix me parvient malgré l'énorme distance Gens de mauvaise mine sur le quai à la Vera Cruz

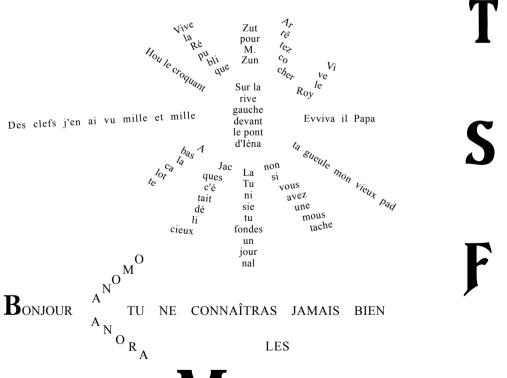
Juan Aldama

Les voyageurs de *l'Espagne* devant faire le voyage de Coatzacoalcos pour s'embarquer je t'envoie cette carte aujourd'hui au lieu

Correos Mexico 4 centavos REPUBLICA MEXICANA
TARJETA POSTAL

11 45 29 - 5 14

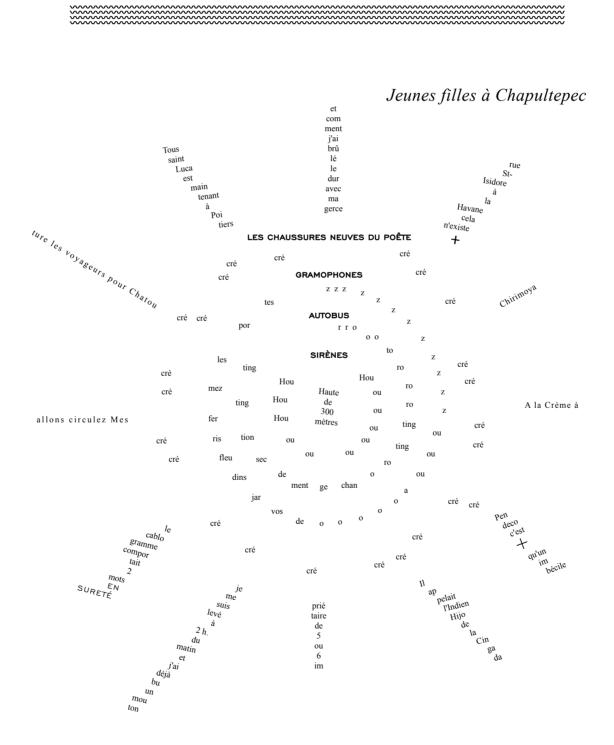
U.S. Postage 2 cents 2 de profiter du courrier de Vera Cruz qui n'est pas sûr Tout est calme ici et nous sommes dans l'attente des événements.



Mayas

Te souviens-tu du tremblement de terre entre 1885 et 1890 on coucha plus d'un mois sous la tente

# BONJOUR MON FRÈRE ALBERT à Mexico



#### A TRAVERS L'EUROPE

A M. Ch.

Rotsoge

Ton visage écarlate ton biplan transformable en hydroplan

Ta maison ronde où il nage un hareng saur

Il me faut la clef des paupières

Heureusement que nous avons vu M. Panado

Et nous sommes tranquilles de ce côté-là

Qu'est-ce que tu vois mon vieux M. D...

90 ou 324 un homme en l'air un veau qui regarde à travers le ventre de sa mère

J'ai cherché longtemps sur les routes

Tant d'yeux sont clos au bord des routes

Le vent fait pleurer les saussaies

Ouvre ouvre ouvre ouvre

Regarde mais regarde donc

Le vieux se lave les pieds dans la cuvette

Una volta ho inteso dire Chè vuoi

Je me mis à pleurer en me souvenant de vos enfances

Et toi tu me montres un violet épouvantable

Ce petit tableau où il y a une voiture m'a rappelé le jour

Un jour fait de morceaux mauves jaunes bleus verts et rouges

Où je m'en allais à la campagne avec une charmante cheminée tenant sa chienne en laisse

Il n'y en a plus tu n'as plus ton petit mirliton

La cheminée fume loin de moi des cigarettes russes

La chienne aboie contre les lilas

La veilleuse est consumée

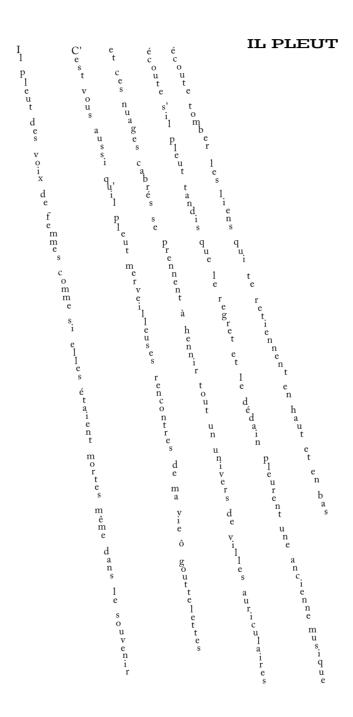
Sur la robe ont chu des pétales

Deux anneaux d'or près des sandales

Au soleil se sont allumés

Mais tes cheveux sont le trolley

A travers l'Europe vêtue de petits feux multicolores



#### 2° CANONNIER CONDUCTEUR

Me voici libre et fier parmi mes compagnons Le Réveil a sonné et dans le petit jour je salue La fameuse Nancéenne que je n'ai pas connue

Les 3 servants bras dessus bras dessous se sont endormis sur l'avant-train Et conducteur par mont par val sur le porteur Au pas au trot ou au galop je conduis le canon Le bras de l'officier est mon étoile polaire Il pleut mon manteau est trempé et je m'essuie parfois la figure Avec la serviette-torchon qui est dans la sacoche du sous-verge Voici des fantassins aux pas pesants aux pieds boueux La pluie les pique de ses aiguilles le sac les suit

			S
SA			A UT
CRÉ NOM	SOU V E		M
DE DIEU	NIRS D E P A R I S	O D	N E
QUELLE	AVANT LA		ONT
QOEEE	GUERRE ILS		SUIS LAN
AL LU	SERONT BIEN PLUS DOUX	GU	,
RE NOM	APRÈS LA	LOQ	UEN
DE DIEU	VICTOIRE	TE Q	UE SA
		BOU	СНЕ
QUEL LE L		O P	ARIS
L U R E N U		TIRE ET	TIRERA
C que T la		TOU	JOURS
E PEND EE		AUX	A L
ANT S N D		LEM	ANDS

**Fantassins** Marchantes mottes de terre Vous êtes la puissance Du sol qui vous a faits Et c'est le sol qui va Lorsque vous avancez Un officier passe au galop Comme un ange bleu dans la pluie grise Un blessé chemine en fumant une pipe Le lièvre détale et voici un ruisseau que j'aime Et cette jeune femme nous salue charretiers La Victoire se tient après nos jugulaires Et calcule pour nos canons les mesures angulaires Nos salves nos rafales sont ses cris de joie Ses fleurs sont nos obus aux gerbes merveilleuses Sa pensée se recueille aux tranchées glorieuses



# CASE D'ARMONS

JUIN 1915



Avant de former la troisième partie de *Calligrammes*, les vingt-et-un poèmes de *Case d'Armons*, écrits par Guillaume Apollinaire au printemps 1915, font l'objet d'un premier tirage le 17 juin 1915. Il ne s'agit alors que d'une mince et fragile plaquette in-8° (210 × 144 mm), parue «Aux Armées de la République». Elle a été calligraphiée et polycopiée « à la batterie de tir devant l'ennemi » par les maréchaux des logis Lucien Bodard et René Berthier, à l'initiative et sous la vigilance de leur camarade poète, engagé depuis peu.

Apollinaire est au front depuis avril 1915, rattaché à la 45° batterie du 38° régiment d'artillerie alors située en Champagne. Dès le mois de mai, sous le feu des obus, il a le projet de réaliser un petit recueil de ses plus récents poèmes, tiré à soixante exemplaires et vendu depuis le front par souscription, le produit de la vente devant bénéficier pour partie aux blessés de guerre. Il reçoit l'autorisation d'utiliser pour l'impression le duplicateur stencil qui sert alors à la réalisation des papiers et journaux militaires. Le tirage est moins important que prévu. Vingt-cinq exemplaires sont ainsi imprimés à l'encre violette, dûment justifiés dans un motif de canon de 75 — la case d'armons étant une pièce de rangement de la voiture-caisson accompagnant ledit canon, tirée par les chevaux. Ils sont recouverts d'un papier bleu d'écolier renforcé, orné d'une vignette collée en première page de couverture.

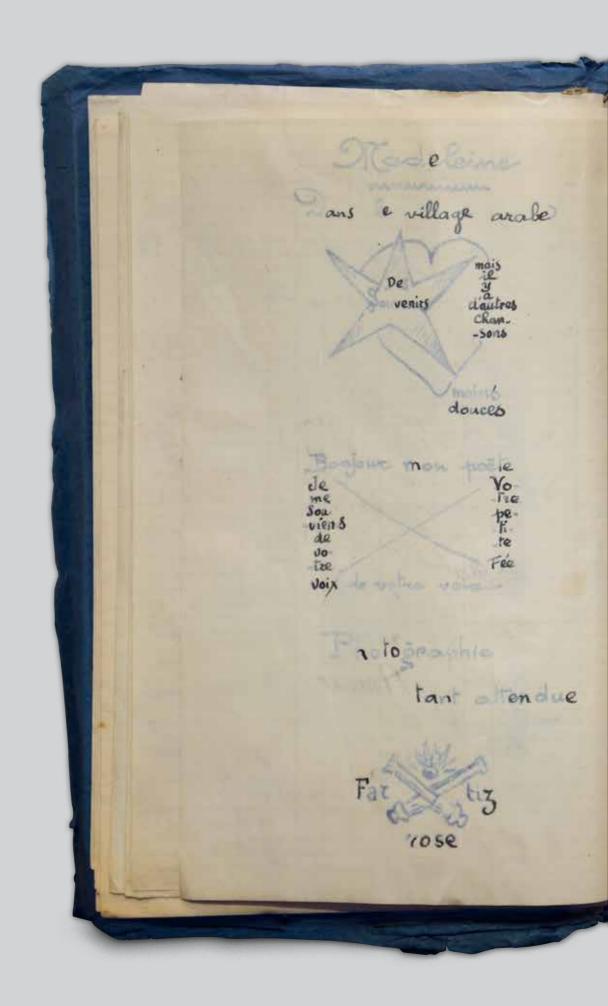
Le procédé d'impression n'est pas parfait et contraint les camarades à rehausser à la main, sur chaque exemplaire, certains passages pour les rendre plus lisibles. Il n'est donc pas deux exemplaires identiques de cette édition, d'autant que l'ordre des poèmes varie d'une plaquette à l'autre et que le poète y intervient lui-même par endroits avec des ajouts personnels autographes. Ainsi rehaussé de retouches manuscrites et de documents collés (à noter toutefois que l'enveloppe destinée à l'actrice Paula Valmont dans l'exemplaire reproduit ici semble être un ajout de collectionneur), chaque exemplaire de *Case d'Armons* constitue un témoignage exceptionnel et unique de la singulière genèse littéraire et éditoriale de *Calligrammes*. S'y révèlent des différences notables avec l'édition définitive de ces mêmes poèmes, tandis qu'apparaissent parmi les dédicataires les figures chères de Lou et de Madeleine Pagès.

On connaît aujourd'hui l'identité de la plupart des dédicataires et souscripteurs des exemplaires conservés en collections privées ou publiques: Ardengo Soffici, Ambroise Vollard, Alberto Magnelli, André Lefèvre, Madeleine Pagès, Guillaume Apollinaire (n° 7), Jean Royère, Marie Laurencin, Louise Faure-Favier, Joseph Granié, Lou, René Berthier, Gabrielle et Francis Picabia, André Level, Lucien Bodard; trois autres volumes sont attestés sans que puissent être identifiés avec certitude leur dédicataire et destinataire.

L'exemplaire généreusement mis à disposition par un collectionneur pour la présente édition porte en justification le numéro 17 du tirage. Il n'était pas encore référencé à ce jour. Il est enrichi d'un envoi autographe de Guillaume Apollinaire à « monsieur Druet », daté du 1<sup>et</sup> août 1915. Il s'agit probablement du célèbre galeriste et photographe parisien Eugène Druet (1867-1916).

Ce trésor de la bibliophilie contemporaine, si modeste dans son apparence et comme vibrant de la vie réelle de son créateur, nous offre un émouvant témoignage poétique du front, où s'entre-mêlent les affaires de l'amour et de la guerre dans un saisissant mouvement d'innovation plastique et littéraire.



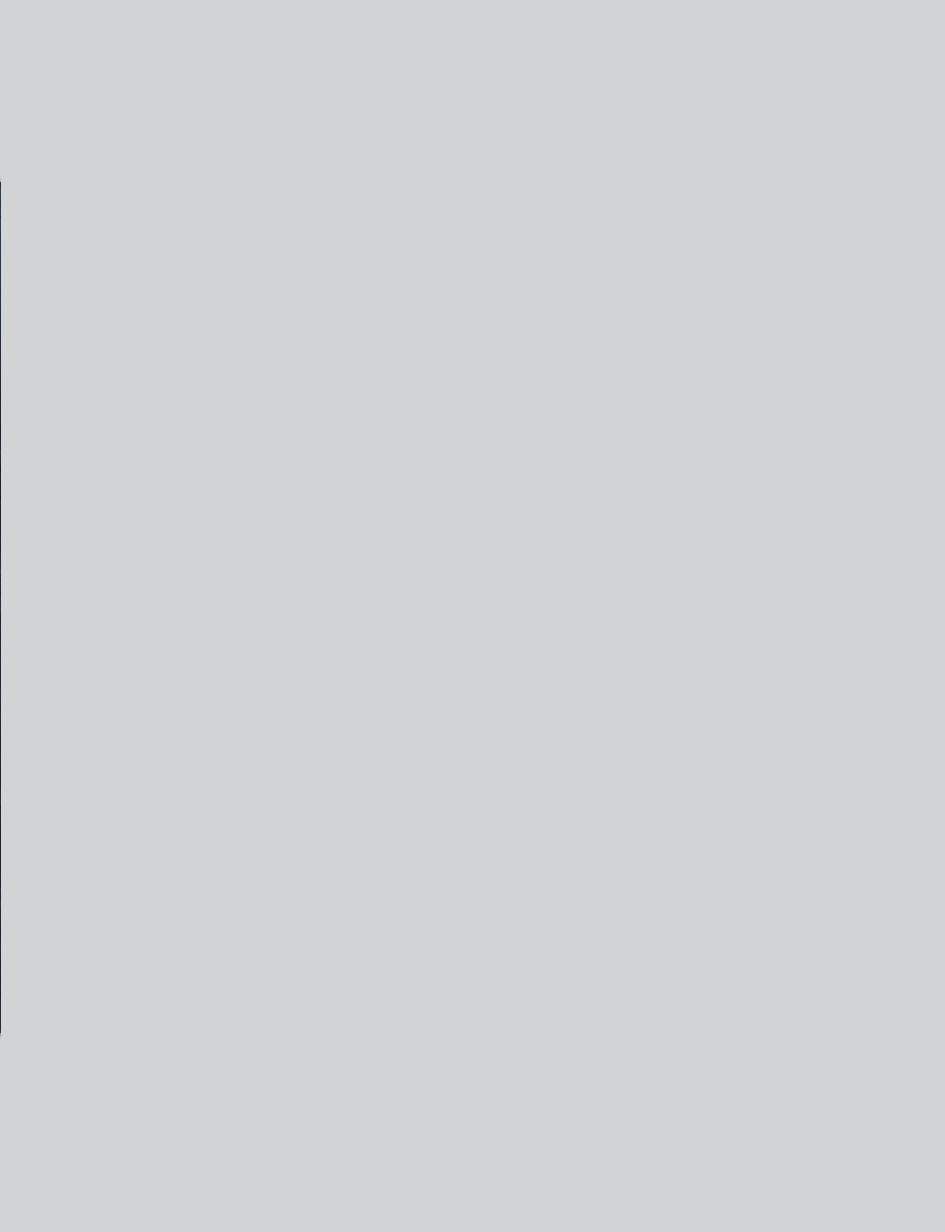


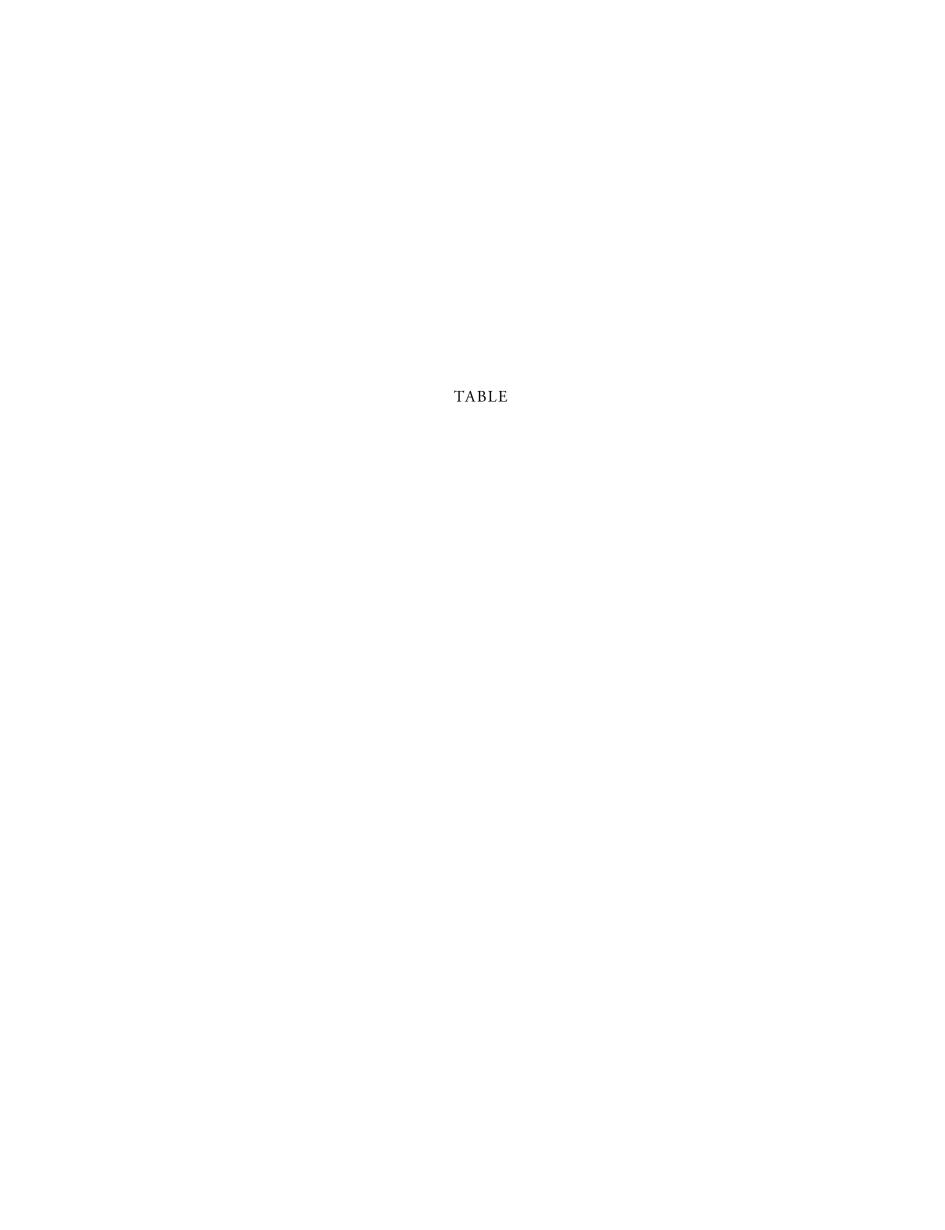
de porte votra lagre Se siffet me fait pluster Salfel des lambles es métros et le la some e D Juciene multiplication de Part West of Trains

Carte portale a Jean Mayère Jas sammes lieg quing Til menveillense
ne rient pas jusqu'ici LUL on les aura Ulyrse que de jours pour sentier dans Ithaque









# CALLIGRAMMES

# **ONDES**

LIENS	
LES FENÊTRES	14
PAYSAGE	16
LES COLLINES	17
ARBRE	
LUNDI RUE CHRISTINE	27
LETTRE-OCÉAN	
SUR LES PROPHÉTIES	
LE MUSICIEN DE SAINT-MERRY	
LA CRAVATE ET LA MONTRE	
UN FANTÔME DE NUÉES	
CŒUR COURONNE ET MIROIR	41
TOUR	42
VOYAGE	43
A TRAVERS L'EUROPE	44
IL PLEUT	45

# ÉTENDARDS

LA PETITE AUTO	49
LA MANDOLINE L'ŒILLET ET LE BAMBOU	52
FUMÉES	53
A NÎMES	
LA COLOMBE POIGNARDÉE ET LE JET D'EAU	55
2° CANONNIER CONDUCTEUR	56
VEILLE	58
OMBRE	59
C'EST LOU QU'ON LA NOMMAIT	60
CASE D'ADMONS	
CASE D'ARMONS	
LOIN DU PIGEONNIER	63
RECONNAISSANCE	64
S P	65
VISÉE	66
1915	67
CARTE POSTALE	68
SAILLANT	69
GUERRE	70
MUTATION	71
ORACLES	
14 JUIN 1915	
DE LA BATTERIE DE TIR	74
ÉCHELON	75
VERS LE SUD	76
LES SOUPIRS DU SERVANT DE DAKAR	
TOUJOURS	
FÊTE	80
MADELEINE	8
LES SAISONS	82
VENU DE DIEUZE	84
I A NUUT DAAVDU 1015	0.4

# LUEURS DES TIRS

LA GRÂCE EXILÉE	89
LA BOUCLE RETROUVÉE	90
REFUS DE LA COLOMBE	91
LES FEUX DU BIVOUAC	92
LES GRENADINES REPENTANTES	93
TOURBILLON DE MOUCHES	94
L'ADIEU DU CAVALIER	95
LE PALAIS DU TONNERRE	96
PHOTOGRAPHIE	98
L'INSCRIPTION ANGLAISE	99
DANS L'ABRI-CAVERNE	100
FUSÉE	101
DÉSIR	103
CHANT DE L'HORIZON EN CHAMPAGNE	105
OCÉAN DE TERRE	108

# OBUS COULEUR DE LUNE

MERVEILLE DE LA GUERRE	111
EXERCICE	113
A L'ITALIE	
LA TRAVERSÉE	
IL Y A	
L'ESPIONNE	
LE CHANT D'AMOUR	
AUSSI BIEN QUE LES CIGALES	
SIMULTANÉITÉS	123
DU COTON DANS LES OREILLES	124

# LA TÊTE ÉTOILÉE

LE DÉPART	133
LE VIGNERON CHAMPENOIS	134
CARTE POSTALE	135
ÉVENTAIL DES SAVEURS	136
SOUVENIRS	137
L'AVENIR	138
UN OISEAU CHANTE	139
CHEVAUX DE FRISE	140
CHANT DE L'HONNEUR	142
CHEF DE SECTION	145
TRISTESSE D'UNE ÉTOILE	146
LA VICTOIRE	147
LA JOLIE ROUSSE	151
Principes d'édition, par Claude Debon	156

# CASE D'ARMONS

Présentation	162
Fac-similé	165

